Images et épreuves d’examen

L'épreuve d'histoire et géographie, et d’EMC a pour but d'évaluer les connaissances et compétences attendues par les programmes de cycle 4 respectivement pour chacune de ces disciplines et fondées plus particulièrement sur les contenus définis **par les repères annuels de programmation pour la classe de troisième**.

Composition de l'épreuve

-Exercice 1 : Analyser et comprendre des documents en histoire ou en géographie (20 points)

Ces exercices **s'appuient sur un ou deux documents** qui relèvent du programme d'histoire et géographie. (…) **Un document iconographique peut y être adjoint.**

Les exercices visent à évaluer la capacité du candidat

- à analyser et comprendre ces documents en utilisant les raisonnements et les méthodes de l'histoire et de la géographie,
- à maîtriser des connaissances fondamentales
- à mobiliser les repères chronologiques et spatiaux contenus dans les programmes d'histoire et de géographie.

Les questions ou consignes proposées ont pour objectif de guider le candidat pour vérifier

- sa capacité à identifier ces documents,
- à en dégager le sens,
- à en prélever des informations,
- et, le cas échéant, à porter sur ces documents un regard critique en indiquant leur intérêt ou leurs limites.

Exercice 2 : Maîtriser différents langages pour raisonner et utiliser des repères historiques et géographiques (20 points)

- Un développement construit, sous la forme d'un texte structuré et de longueur adaptée à un élève en fin de cycle 4, répond à une question d'histoire ou de géographie.
- Une question invite le candidat à rendre compte de la compréhension et du traitement de données par le biais de croquis, de schémas ou de frises chronologiques.

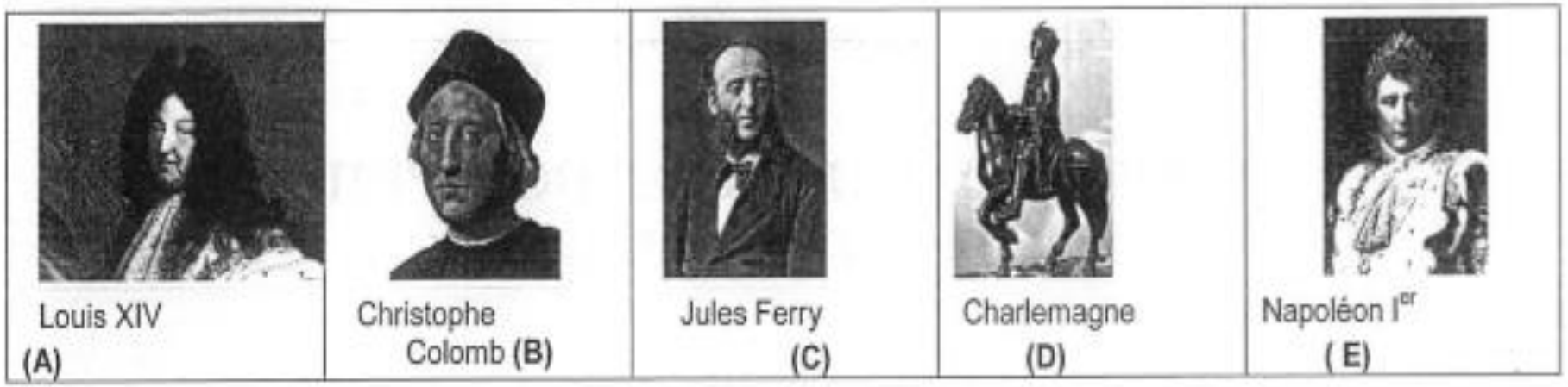
Exercice 3 : Mobiliser des compétences relevant de l'enseignement moral et civique (10 points)

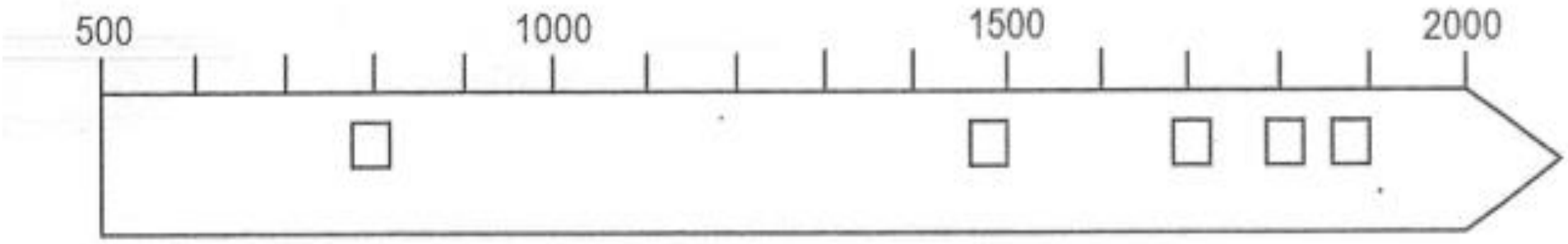
- Une problématique d'enseignement moral et civique est posée à partir d'une situation pratique appuyée sur un ou deux documents. Le questionnaire qui amène le candidat à y répondre comprend des questions à réponse courte (comme des questionnaires à choix multiples, des tableaux à compléter, des questions simples) et une réponse plus développée.

DNB 2015 Amérique du Nord

I. QUESTIONS (8 points)

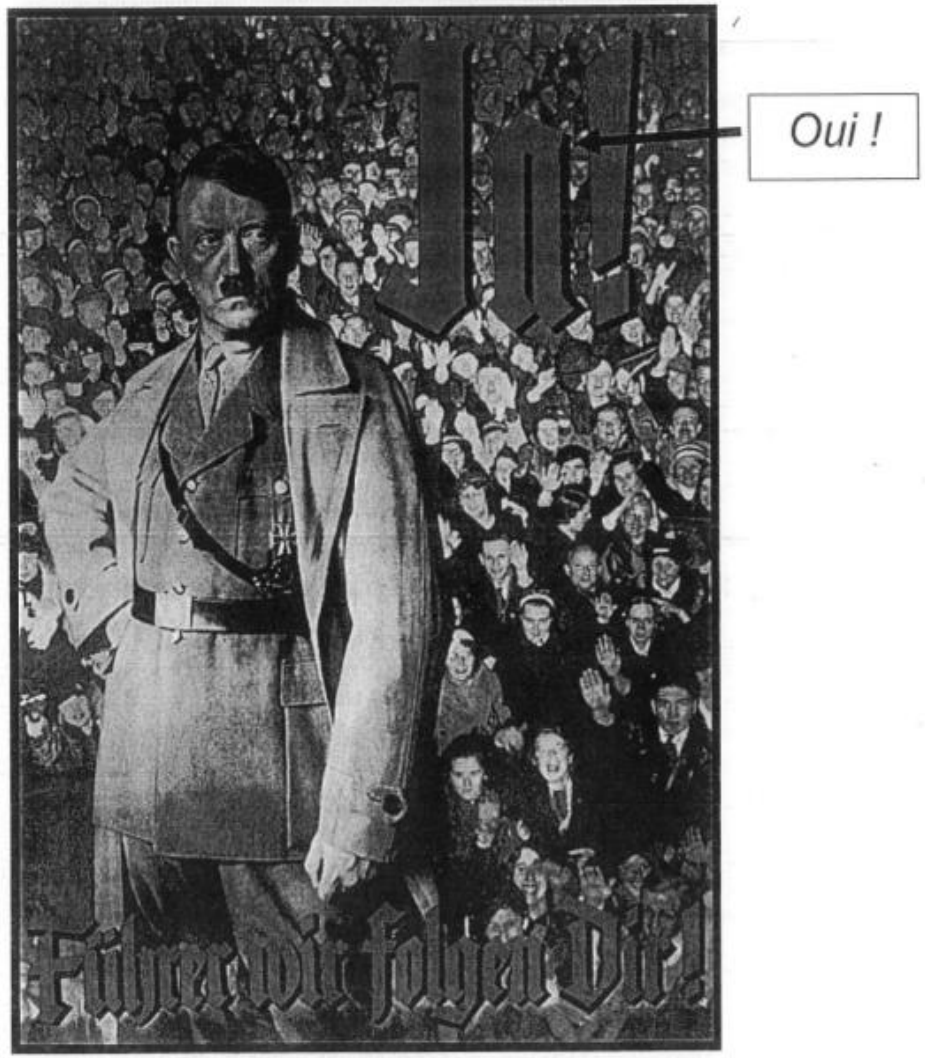
1. Sur la frise ci-dessous, replacez ces cinq personnages dans l'ordre chronologique en reportant dans les carrés la lettre qui leur est associée. (2,5 points)





II. TRAVAIL SUR DOCUMENTS (5 points)

Affiche du parti nazi dans l'Allemagne des années 1930



Führer nous te suivons !

Source : Igor Golomstock, *L'art totalitaire*, Editions Carré, Paris, 1991

1. Nommez le personnage principal représenté sur ce document et indiquez la fonction qu'il exerce à partir de 1933.

2. Décrivez le document puis expliquez le lien entre le slogan et la façon dont le document est composé.

3. Identifiez une caractéristique du régime nazi présente sur le document.

4. Quels sont la nature et l'objectif de ce document ?

HISTOIRE – Le monde depuis 1945

2. Sur la frise chronologique : (5 points)

- Nommez la période représentée en grisé ;

- Indiquez l'année de chaque événement dans sa vignette ;

- Reportez précisément le numéro des vignettes.

ANNEXE À RENDRE AVEC LA COPIE

1

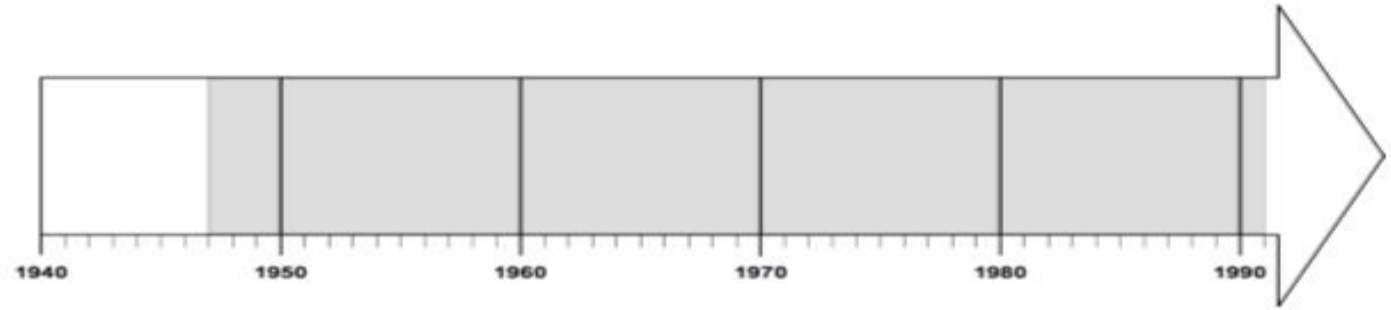
Indépendance de l'Algérie

. . . . . .

2

Création de l'ONU

. . . . . .



3

Traité de Rome

. . . . . .

4

Chute du mur de Berlin

. . . . . .

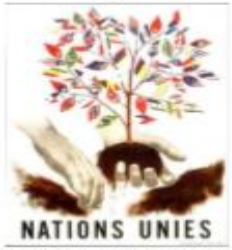
ANNEXE À RENDRE AVEC LA COPIE

1

Indépendance de l'Algérie

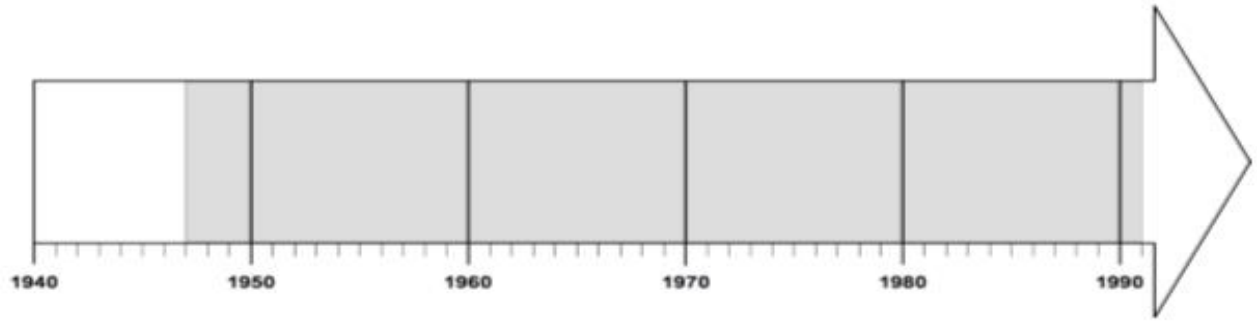
.....

2



Création de l'ONU

.....



3

Traité de Rome

.....

4

Chute du mur de Berlin

.....

I. QUESTIONS (7 points)

1. A quel siècle paraît l'Encyclopédie ? Citez un aspect de l'Ancien Régime qu'elle remet en cause. (2 points)

.....

.....

.....

.....

2. Dans les cadres prévus ci-dessous (3 points) :

Identifiez le droit politique évoqué dans ces deux images.

.....

Sous les deux images, précisez en quelle année les hommes, puis les femmes ont obtenu ce droit.

Année	Année .....

Série professionnelle

1. Identifiez le personnage au premier plan de la photographie : vous préciserez son nom et la fonction politique qu'il exerce à la date du document.

.....
.....
.....

2. Que désigne *le Redoutable* sur la photographie ?

.....
.....

3. Dans quel contexte international cet événement a-t-il eu lieu ? Cochez la bonne réponse.

- ☐ la Première Guerre mondiale
- ☐ la Seconde Guerre mondiale
- ☐ la Guerre froide

4. À l'aide du document, identifiez le choix fait par le général de Gaulle pour réaffirmer la puissance française.

.....
.....
.....
.....

II. TRAVAIL SUR DOCUMENT (6 points)

Le général de Gaulle inaugure le premier sous-marin nucléaire français, le 29 mars 1967 à Cherbourg

Source : *site Internet de la Fondation Charles de Gaulle*

II. TRAVAIL SUR DOCUMENT (6 points)

Le général de Gaulle inaugure le premier sous-marin nucléaire français, le 29 mars 1967 à Cherbourg

Source : *site Internet de la Fondation Charles de Gaulle*

Sujets de BAC

Amérique du Nord 2018

Consigne :

En vous appuyant sur les deux documents, montrez que la République populaire de Chine cherche à s'affirmer progressivement sur la scène internationale, de 1949 à la mort de Mao.

DOCUMENT 1 : **affiche chinoise (1953)**

Traduction du texte en bas de l'affiche :
« Avec l'immense soutien de l'URSS et notre très grande force, nous réaliserons l'industrialisation de notre nation, pas à pas ! ».

Source : affiche du parti communiste chinois, décembre 1953, Shanghai

DOCUMENT 2 : Deng Xiaoping et les 3 mondes.

Le monde d'aujourd'hui est en fait constitué de trois parties, ou trois mondes, qui sont à la fois reliés entre eux et en contradiction les uns avec les autres. Les États-Unis et l'URSS constituent le premier monde. Les pays en développement d'Asie, d'Afrique, d'Amérique latine et d'autres régions constituent le troisième monde. Les pays développés entre les deux représentent le deuxième monde. Les deux superpuissances, les États-Unis et l'URSS, cherchent en vain l'hégémonie mondiale. Chacun, à sa manière, tente d'amener les pays en développement d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine sous son contrôle et, dans le même temps, tente d'intimider les pays développés qui n'ont pas une puissance égale à la leur [...].

La Chine est un pays socialiste et en même temps un pays en voie de développement. La Chine appartient au troisième monde. Constamment, en suivant les enseignements du président Mao, le gouvernement et le peuple chinois soutiennent fermement tous les peuples et les nations opprimés dans leur lutte pour gagner ou défendre l'indépendance nationale, ou développer l'économie nationale et combattre le colonialisme, l'impérialisme et l'hégémonisme. [...] La Chine n'est pas une superpuissance et jamais elle ne cherchera à en être une.

Source : extrait du discours prononcé par Deng Xiaoping*, devant l'Assemblée générale de l'ONU, 10 avril 1974.

** En 1974 Deng Xiaoping (1904-1997) est membre du comité central du Parti communiste chinois et chef de la délégation chinoise à l'ONU. Il devient, après la mort de Mao en 1976, le principal dirigeant de la République populaire de Chine.*

Consigne :

En vous appuyant sur les deux documents, montrez que la République populaire de Chine cherche à s'affirmer progressivement sur la scène internationale, de 1949 à la mort de Mao.

Traduction du texte en bas de l'affiche :
« Avec l'immense soutien de l'URSS et notre très grande force, nous réaliserons l'industrialisation de notre nation, pas à pas ! ».

Source : affiche du parti communiste chinois, décembre 1953, Shanghai

Centres africains

Sujet - **La division entre socialistes et communistes allemands sous la République de Weimar**

Consigne :
Après avoir rappelé le contexte des documents, montrez qu'ils rendent compte de la division au sein du socialisme allemand pendant la République de Weimar (1918 - 1933).

DOCUMENT 1

Extrait de la proclamation de la République spartakiste par Karl Liebknecht au Palais royal de Berlin le 9 novembre 1918.

« Camarades ! Voici l'aube de notre liberté. Jamais un Hohenzollern[1] ne mettra plus le pied ici [...]. Ce sont les esprits de millions de personnes qui ont donné leur vie pour la cause sacrée du prolétariat. Avec les crânes brisés, baignant dans leur sang, ces victimes de la tyrannie ont titubé, suivies par les esprits de millions de femmes et d'enfants morts de chagrin et de misère pour la cause du prolétariat.
Après eux sont venus les millions et millions de victimes sanglantes de cette guerre mondiale. Aujourd'hui, une multitude immense de prolétaires impassibles se tient sur la même place, rendant hommage à cette nouvelle liberté. Camarades, je proclame la République socialiste allemande libre, qui réunira tous les Allemands, dans laquelle il n'y aura plus de serviteurs, dans laquelle tout travailleur honnête recevra un salaire juste pour son travail. Le règne du capitalisme, qui a transformé l'Europe en un champ de cadavres, est brisé. »

Source : Karl Liebknecht, *Gesammelte Reden und Schriften* (Recueil de textes et discours), éd. Dietz Verlag, 1971

[1] Famille impériale allemande régnante (1871-1918).

DOCUMENT 2

Affiche du SPD d'octobre 1932 pour les élections au *Reichstag* du 6 novembre 1932.

Source : Dessin de K. Geiss, site des Archives fédérales allemandes.

Traduction du texte : *« Les deux sont coupables du gouvernement des élites, et de ce que le peuple des travailleurs allemands va chaque jour plus mal. Le 6 novembre doit être pour eux le jour du jugement ! Votez pour les sociaux-démocrates ! Liste 2 ».*

DOCUMENT 2

Affiche du SPD d'octobre 1932 pour les élections au *Reichstag* du 6 novembre 1932.

Source : Dessin de K. Geiss, site des Archives fédérales allemandes.

Traduction du texte : *« Les deux sont coupables du gouvernement des élites, et de ce que le peuple des travailleurs allemands va chaque jour plus mal. Le 6 novembre doit être pour eux le jour du jugement ! Votez pour les sociaux-démocrates ! Liste 2 ».*

Polynésie

La Chine et le monde depuis 1949

Consigne :

Que nous apprennent ces documents sur la puissance de la Chine dans le monde et ses limites depuis la fin des années 1970 ?

Document 1 : discours du Président de la République Populaire de Chine Hu Jintao, 27 janvier 2004 [1]

« Il y a 25 ans, sous la conduite de Monsieur Deng Xiaoping, la Chine a lancé une nouvelle politique de réforme et d'ouverture sur l'extérieur pour explorer une nouvelle voie du développement socialiste, en axant toutes ses activités sur sa modernisation. Après 25 ans d'efforts inlassables, de 1979 à 2003, les forces productives de la société chinoise et la puissance globale de la Chine n'ont cessé de se développer pour atteindre de nouveaux paliers : le système d'économie de marché socialiste a été institué pour l'essentiel ; une économie ouverte sur l'extérieur a été mise en place ; tous les secteurs d'activité ont connu un développement général et la population chinoise, dans son ensemble, a accès à une vie d'aisance moyenne. En 25 ans, le PIB est passé de 147,3 milliards USD[2] à plus de 1 400 milliards USD ; (...) les investissements étrangers qui étaient nuls, ont atteint 679,6 milliards ; (...) et la Chine occupe aujourd'hui la première place pour la production de charbon brut, d'acier, de ciment, de téléviseurs-couleurs et de téléphones portables. (...)

La réforme du système économique s'accompagne de celle sur le plan politique. La démocratie socialiste constitue un objectif que nous poursuivons constamment. Nous avons dit clairement que sans la démocratie, il n'y aurait pas de socialisme, ni de modernisation socialiste. Nous avons donc déployé de grands efforts pour promouvoir la réforme des structures politiques. (...) Le peuple chinois a vu ses droits civils et politiques ainsi que ses libertés fondamentales sauvegardées et protégées en vertu de la loi. (...)

La réforme et l'ouverture sur l'extérieur ont enregistré des succès indéniables. Mais avec ses 1,3 milliards d'habitants et une base économique faible, la Chine demeure un pays aux forces productives sous-développées, confrontée aux inégalités de développement entre régions. Classée 6e pour son PIB, la Chine n'est pas dans les cent premiers pays pour son PIB par habitant qui dépasse à peine 1 000 USD. Elle a encore un long chemin à parcourir avant de réaliser sa modernisation et d'assurer à tous les Chinois une vie aisée. »

[1] Ce discours a été prononcé à Paris devant l'Assemblée Nationale

[2] USD : dollar des Etats-Unis

Document 2 : Manifestants sur la place Tiananmen, Pékin, mai 1989

Source : photographie prise par le journaliste P. Turnley pour l'agence américaine Corbis, et reprise par de nombreux journaux occidentaux.

- Le manifestant porte l'inscription suivante en anglais : "J'aime la vie, j'ai besoin de nourriture, mais je préfère mourir que de vivre sans démocratie."
- La manifestation de la place Tiananmen a été violemment réprimée au début du mois de juin 1989 par le pouvoir communiste chinois.

Document 2 : Manifestants sur la place Tiananmen, Pékin, mai 1989

Source : photographie prise par le journaliste P. Turnley pour l'agence américaine Corbis, et reprise par de nombreux journaux occidentaux.

- Le manifestant porte l'inscription suivante en anglais : "J'aime la vie, j'ai besoin de nourriture, mais je préfère mourir que de vivre sans démocratie."
- La manifestation de la place Tiananmen a été violemment réprimée au début du mois de juin 1989 par le pouvoir communiste chinois.

Sujet - L'historien et les mémoires du génocide des juifs

Consigne : montrez que les documents témoignent de l'évolution des mémoires du génocide des juifs en France. En vous appuyant sur le document 1, vous expliquerez le lien entre cette évolution et celle de la recherche historique.

Document 1 : Interview de l'historienne Annette Wieviorka

Le 27 janvier, chefs d'État et de gouvernement commémoreront le 60e anniversaire de la découverte du camp par les troupes soviétiques […]. Éternelle, inépuisable actualité d'Auschwitz. Notre monde demeure hanté par le souvenir de ce qui restera comme le plus grand crime de tous les temps. Et les historiens ne cessent d'interroger documents et témoins pour tenter de comprendre l'inconcevable. […]

Le Nouvel Observateur (N.O.). [Au sortir de la guerre], quand on parle des déportés, on pense surtout aux résistants et aux politiques. […] Pourquoi cette cécité[1] ?

A. Wieviorka. Les déportés de la Résistance qui reviennent sont infiniment plus nombreux (40 000 environ, pour seulement 2 500 juifs). Certains sont des personnalités du monde politique d'avant-guerre ou font partie des élites de la République ; ils écrivent, interviennent dans la vie publique, créent des associations. […] Les survivants juifs sont le plus souvent des petites gens, tailleurs, casquettiers, parfois très jeunes, et confrontés à une absolue détresse : leurs familles ont été décimées, leurs maigres biens pillés, leurs logements occupés. Ils n'ont guère de moyens de se faire entendre. Dans notre société moderne, la parole des victimes est sacrée, la souffrance individuelle doit s'exprimer. Ce n'était pas le cas en 1945. La parole appartenait aux représentants d'associations structurées. Et l'heure était à la célébration des héros de la Résistance. […] Les rares travaux historiques menés jusque-là, grâce à la masse de documents rendus publics au moment de Nuremberg, ont eu peu d'écho.

N.O. Vous voulez dire que les juifs eux-mêmes avaient refoulé Auschwitz ?

A. Wieviorka. Refoulement n'est pas le mot. Le souvenir a toujours été présent dans les familles. Mais c'était une affaire privée. Dans l'après-guerre, la communauté juive elle-même ne met pas l'accent sur les temps de la persécution et de l'extermination. Les responsables communautaires s'occupent activement de la réintégration, de la restitution des biens. La mémoire n'est pas un enjeu. Cela explique le choc du procès Eichmann, qui se propage et va gagner la France. L'action de Serge Klarsfeld[2] est ici décisive, mais le temps rend aussi les choses audibles. La mémoire d'Auschwitz, portée par des acteurs juifs, pénètre dans l'espace public à la fin des années 1960. Quand Robert Paxton publie *La France de Vichy*, en 1973, les esprits ont changé : l'opinion publique est prête à l'accueillir.

N.O. Sur le silence des juifs dans les années d'après-guerre, deux points de vue s'opposent. Les uns disent : ayant été mis à part dans les persécutions, ils refusaient d'être mis à part dans le deuil. D'autres, avec Simone Veil, soutiennent que si on n'a pas entendu la souffrance des juifs, c'est qu'on ne voulait pas l'entendre.

A. Wieviorka. Les deux ne s'excluent pas. Dans la sphère privée, les familles endeuillées répugnent à entendre le récit des souffrances. Dans la sphère publique, les juifs ne sont pas les « bons » déportés. Ils n'ont pas été des résistants. Mais il est vrai aussi que les juifs de 1945 souhaitent majoritairement s'intégrer à nouveau dans la France républicaine, une France qu'ils ne mettent pas en accusation. Le silence sur la persécution est donc largement consensuel.

Interview d'Annette Wieviorka par Agathe Logeart et Claude Weill,
Le Nouvel Observateur, n°2097, 13-19 janvier 2005.

Document 2 : Simone Veil et Jacques Chirac à Auschwitz le 27 janvier 2005

V. Mazuir et E. Beyeklian, « Simone Veil : son parcours en photos »
publié le 30 juin 2017 sur www.lesechos.fr. Consulté le 20 novembre 2017.

Montrez que les documents témoignent de l'évolution des mémoires du génocide des juifs en France. En vous appuyant sur le document 1, vous expliquerez le lien entre cette évolution et celle de la recherche historique.

Document 2 : Simone Veil et Jacques Chirac à Auschwitz le 27 janvier 2005

V. Mazuir et E. Beyeklian, « Simone Veil : son parcours en photos »
publié le 30 juin 2017 sur www.lesechos.fr. Consulté le 20 novembre 2017.